

Deux tessères palmyréniennes au musée de Louvain-la-Neuve

Les deux tessères conservées au musée de Louvain-la-Neuve font partie des collections archéologiques léguées par l'abbé Eugène Cornet, curé de et à Nouvelles (Ht) à l'Université Catholique de Louvain en 1979¹. Les archives de l'abbé² se taisent à leur sujet et il semble actuellement impossible de savoir s'il s'agit d'une trouvaille fortuite faite par l'abbé lors d'un «voyage en Orient» ou d'objets achetés ou reçus par d'autres biais. Ni leur authenticité, ni leur provenance de Palmyre ne doivent cependant être mises en doute.

Conçues dans la tradition gréco-romaine, les tessères palmyréniennes servaient plus particulièrement — véritables «tickets d'entrée» ou «cartons d'invitation» — à attester que le détenteur avait le droit de participer à un banquet funéraire ou de noces ou encore à une fête civile ou religieuse. Ornées de petites scènes figurées et parfois de courtes inscriptions, ces petits objets, la plupart du temps en terre cuite, nous livrent une foule d'informations sur la vie quotidienne dans cette florissante oasis marchande que fut la Palmyre des 2^e et 3^e siècles. Il est impossible de décider s'il existe un lien direct entre la forme et l'iconographie — très variées — des tessères et l'occasion de leur émission. Fabriquées en plus ou moins grandes séries à partir de moules³ nous en connaissons actuellement plus de 1200 types⁴. Le type du n° 80/3/125b de Louvain-la-Neuve semble inédit.

¹ Pour les détails de ce legs voir: B. VAN DEN DRIESSCHE, *Avant-propos: Le legs de l'abbé Eugène Cornet*, dans *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, 16, 1983, p. 95-97.

² Voir Ch.-H. NYNS, *Miettes archéologiques de l'abbé Eugène Cornet*, dans *Documents d'archéologie régionale*, 1 (Collection J. Mertens, 1), Louvain-la-Neuve, 1986, p. 88.

³ Pour une étude détaillée de la technique employée, voir: Cte DU MESNIL DU BUISSON, *Les tessères et les monnaies de Palmyre. Un art, une culture et une philosophie grecs dans les moules d'une cité et d'une religion sémitique*, Paris, 1962, p. 18-19.

⁴ Voir surtout H. INGHOLT et al., *Recueil des tessères de Palmyre* (Institut français d'archéologie de Beyrouth. Bibliothèque archéologique et historique, 58), Paris, 1955 et Ch. DUNANT, *Nouvelles tessères de Palmyre*, dans *Syria*, 36, 1959, p. 102-110.



Fig. 1. Tessère 80/3/125b, échelle 2/1 (Photo: J. Piron).

1 n° inv.: 80/3/125b

forme: d'astragale

dim. conservées: 16,1 × 15,6 mm

matière: terre cuite blanchâtre

type: —

datation: L'absence de détails et d'inscription et l'aspect général négligé de la tessère, sans doute dus à une production en grande série, semblent indiquer une date vers la deuxième moitié du 3^e siècle ap. J.-C.

comparenda: scène très fréquente, souvent accompagnée d'insignes et d'une inscription. Les types les plus proches du nôtre sont les R35, R770 et R780⁵.

scène:

recto: Un personnage vêtu de long est étendu sur une couche indiquée par un simple trait. La tête de face, il s'appuie sur son coude gauche, le bras droit reposant sur ses jambes repliées. Il porte le *modius*⁶. Les traits du visage et des vêtements sont indistincts. À ses pieds se trouve un élément végétal stylisé remplissant bien l'angle laissé libre par le personnage.

verso: détruit.

La figuration de cette tessère est très fréquente dans l'iconographie palmyrénienne. Le fait que le personnage porte le *modius* permet de l'identifier comme un prêtre, étendu au banquet. S'agit-il du défunt en l'honneur duquel le banquet est organisé? Ou plus simplement d'une image du banquet auquel la tessère donne droit d'accès? Le manque de

⁵ Les n° commençant par R se réfèrent à INGHOLT *et al.*, *op. cit.*

⁶ En ce qui concerne l'habit voir la mise au point récente de A. TAHA, *Men's Costume in Palmyra*, dans *Annales archéologiques arabes syriennes*, 32, 1982, p. 117-132 (surtout p. 119).



Fig. 2. Recto et verso de la tessère 80/3/125a, échelle 2/1 (Photo: J. Piron).

détails ne nous permet pas de pencher pour l'une ou l'autre de ces interprétations. L'élément végétal très stylisé (une vigne?), outre sa valeur décorative, pourrait contenir un signifié symbolique comme «plante qui fournit le breuvage d'immortalité dans le Paradis»⁷. Dans ce cas, la scène serait liée au culte de Dionysos et située dans l'au-delà.

2 n° inv.: 80/3/125a

forme: circulaire

diam.: 12,7 à 13,2 mm

matière: terre cuite blanchâtre

type: R858⁸

datation: L'aspect général négligé ainsi que le caractère cursif des inscriptions placeraient ce type dans la deuxième moitié du 3^e siècle ap. J.-C.

scène:

recto: Buste d'un personnage de face portant le *modius* et le *paludamentum* fixé par une fibule sur le devant de l'épaule droite. Il est entouré de 5 (?) caractères d'écriture et d'un grènetis.

verso: Globe imbriqué dans un croissant entouré de cinq caractères d'écriture et d'un grènetis.

inscriptions: La difficulté de lecture des inscriptions provient d'une part de la technique employée (petits «boudins» d'argile collés sur la matrice, ce qui ne permet évidemment pas de rendre les caractères avec beaucoup de précision) et d'autre part de la difficulté de déterminer l'agencement et l'orientation des différents caractères. Avec beaucoup de réserves, nous proposons la lecture suivante⁹:

⁷ DU MESNIL DU BUISSON, *op. cit.*, p. 509.

⁸ INGHOLT *et al.*, type 858, donne 13 exemplaires connus.

⁹ À moins de se résigner tout simplement à l'illisibilité du fait de ce genre d'inscriptions très courtes, mal écrites et comportant de surcroît peut-être encore des abréviations?

R: BWRPH, sans doute une mauvaise écriture pour BWRP, Bôrrepha (du nom théophore *bwl-rp'*: Ba'l a guéri)¹⁰.

V: PLYNS, transcription du nom grec Philinos¹¹.

Les publications antérieures du type ont donné les lectures suivantes:

MORDTMANN: R: «Die sonderbar angeordnete Legende¹² ש פ ק kann ich nur 'Barscham' lesen; ich kenne diesen Namen aber nur als einen armenischen».

V: Mordtmann ne parle pas de cette inscription bien qu'elle soit vaguement reconnaissable sur la reproduction photographique.

LIDZBARSKI¹³: R: «בר, vielleicht בורפא zu lesen, שס»

V: «unleserlich».

Répertoire¹⁴: R: «probablement à lire בורפא»

V: «Légende illisible».

DU MESNIL¹⁵: «Dans le type R858, il faut, semble-t-il, reconnaître quatre noms de personnes dont trois sont écrits en abrégé par les deux premières lettres BY, PL et 'N; le quatrième écrit en entier est nouveau: 'PH. Le nom du personnage représenté en buste paraît avoir été: *Baîdâ, fils d'Affeh, fils de Philinos, fils d'Anquai* (BYD' 'PH PLYN' 'NQY)».

CAQUOT¹⁶: R: «BWRP', Bôrrepha»

p. 170: «abréviation par contraction de BWLRP (Ba'l a guéri)».

V: «PLYN', Philinos ou Flavianus»

p. 167: «transcription du latin».

Comme pour le personnage étendu, le *modius* permet d'identifier le personnage comme un prêtre dont le nom est sans doute indiqué dans l'inscription¹⁷. Il ne s'agit cependant pas d'un portrait. Les éléments astraux, sphère et croissant, suggèrent les divinités en liaison avec lesquelles la festivité eut lieu. Ici il s'agit sans doute du soleil (symbole

¹⁰ Nom sémitique assez répandu à Palmyre: J.K. STARK, *Personal Names in Palmyrene Inscriptions*, Oxford, 1971, p. 9 et 75; E. LEDRAIN, *Dictionnaire des noms propres palmyréniens*, Paris, 1887, p. 14.

¹¹ LEDRAIN, *op. cit.*, p. 47.

¹² MORDTMANN, *Neue Beiträge zur Kunde Palmyra's (Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München, 2. Supplement Heft, 3)*, Munich, 1875, p. 57-58.

¹³ M. LIDZBARSKI, *Handbuch der nordsemitischen Epigraphik nebst ausgewählten Inschriften*, 1. Text, Weimar, 1898, p. 489 (M 60).

¹⁴ *Répertoire d'épigraphie sémitique*, III, Paris, 1917, p. 271 (n° 1750).

¹⁵ DU MESNIL DU BUISSON, *op. cit.*, p. 524.

¹⁶ A. CAQUOT, *Remarques linguistiques sur les inscriptions des tessères de Palmyre*, dans INGHOLT *et al.*, *op. cit.*, p. 139-183.

¹⁷ À moins que la présence de ce personnage ne souligne le caractère religieux de l'événement, sans qu'il soit nécessairement lié avec l'invitant dont le nom est donné dans l'inscription.

du dieu Malakbêl) et du croissant lunaire (symbole du dieu 'Aglibôl)¹⁸. Le grènetis est parfois interprété comme autant de petits globes stellaires. Nous pensons cependant qu'il s'agit d'un élément visant à rapprocher ce type de tessères aux monnaies.

Charles-Henri NYNS

¹⁸ Ou alors il s'agit du globe terrestre, couché dans la sphère céleste (le croissant), attribut de Ba'l. Pour une interprétation cosmologique néoplatonicienne de ces symboles, voir DU MESNIL DU BUISSON, *op. cit.*, p. 45-145. Les possibilités d'interprétations astrologiques sont données par P. BRYKCYNSKI, *Astrologia w Palmyrze*, dans *Studia Palmyrenskie*, VI-VII, 1975, Varsovie, p. 47-110 (surtout p. 90-97).

ANNEXE:
LES TESSÈRES PALMYRÉNIENNES
DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR

Le Musée archéologique de Namur¹ possède 41 (?) tessères qui «offrent 8 variétés dont 5 ou 6 anépigraphiques. Toutes sont en terre cuite ... Deux ou trois sont judaïques»². Ces tessères offertes au musée vers 1850 par le chanoine de Woemont qui les aurait «recueillies sur le sol même de Palmyre»³, sont actuellement inaccessibles. Nous pensons néanmoins utile de publier deux photographies prises vers 1950 à l'intention de Mr Ingholt⁴ qui cite d'ailleurs l'existence de 7 (!) tessères au musée de Namur⁵.

Ces photos, bien que très peu précises (et interdisant notamment toute vérification des inscriptions), forment un complément non négligeable aux deux notices accompagnées de dessins au trait publiées jadis dans la *Revue belge de numismatique* par J. de Witte⁶ (fig. 1 et 2).

1. (= DE WITTE, 1858, pl. XVIII, 2): R 820

r.: Buste d'un prêtre

v.: Protubérance marquée d'un cachet (?) et entourée d'une couronne.

2. (= DE WITTE, 1858, pl. XVIII, 3): R 668

r.: Grappe de raisins

v.: Protubérance circulaire d'où partent trois pommes grenades et trois feuilles.

3. (= DE WITTE, 1859, pl. IX, 2): R 953

r.: Rosace saillante dans un grènetis entre filets

v.: Astre à huit rais entouré d'un double filet.

¹ Nous tenons à remercier tout spécialement Mr A. Dasnoy, conservateur du Musée archéologique de Namur, qui a bien voulu effectuer les recherches nécessaires dans les réserves du musée et qui nous a également communiqué les deux photos publiées ici. Nos remerciements vont également à Mr Jean Plumier pour ses recherches dans les archives du musée.

² Voir la notice de F.C., *Flèche de Marathon; tessères de Palmyre*, dans *Annales de la Société Archéologique de Namur*, 6, 1859/60, p. 490-491.

³ Lettre de Mr J. de Witte à Mr R. Chalon dans *Revue belge de numismatique*, 14, 1858, p. 433.

⁴ Voir note manuscrite sur le verso des deux photos originales conservées au Musée archéologique de Namur.

⁵ H. INGHOLT *et al.*, *Recueil des tessères de Palmyre* (Institut français d'archéologie de Beyrouth. Bibliothèque archéologique et historique, 58), Paris, 1955, p. VI.

⁶ *RBN*, 14, 1858, p. 433-437, pl. XVIII; 15, 1859, p. 284-285, pl. IX.



Fig. 1. Ensemble des tessères de Namur (recto). Échelle 1/1. (Reproduction J.-P. Bougniet).

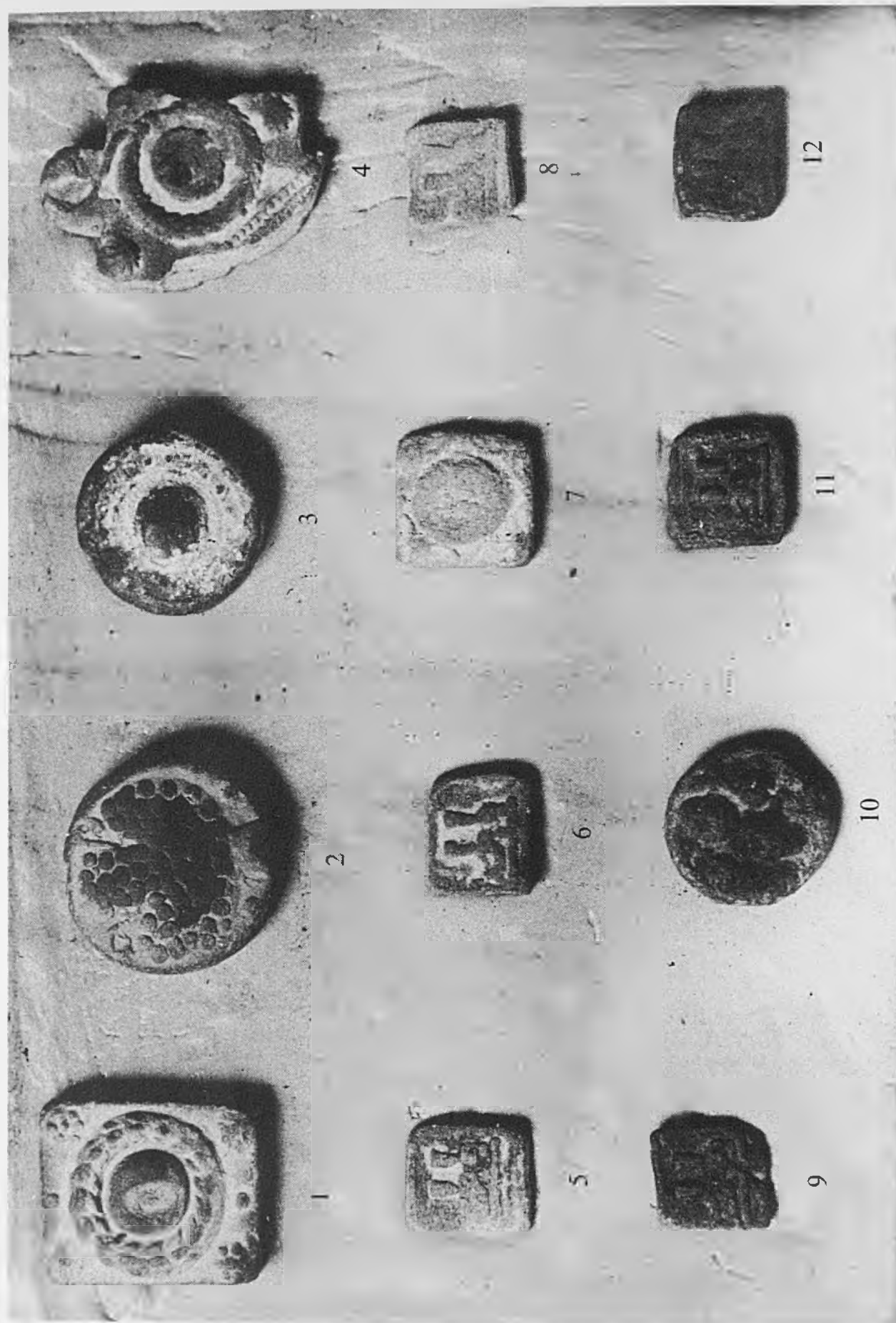


Fig. 2. Ensemble des tessères de Namur (verso). Échelle 1/1. (Reproduction J.-P. Bougniet).

4. (= DE WITTE, 1858, pl. XVIII, 1): *R* 771⁷
r.: Prêtre étendu sous une vigne
v.: Couronne contenant une protubérance marquée d'un cachet (?).
- 5, 6, 8, 9, 11, 12. Ingholt a dû considérer ces six tessères comme appartenant au même type *R* 731 (*op. cit.*, pl. XXXV). Notons cependant que de Witte (1858, pl. XVIII, 5 et 6; 1859, pl. IX, 4) donne trois dessins dont les inscriptions semblent légèrement différer. La photo ne permet pas de trancher si nous nous trouvons en présence de tessères d'un ou de plusieurs types.
r.: Deux prêtres étendus sur une couche; inscription: *Ogeilou, Kaphatout*
v.: *Idem*; inscription: *Shimeôn, Kaphatout*.
7. (= DE WITTE, 1859, pl. IX, 3): *R* 203
r.: Le dieu Baalshamin assis, appuyé de la main gauche sur un sceptre; inscription: *Baalshamin*
v.: Protubérance ovale marquée d'un cachet⁸, dans une guirlande.
10. (= DE WITTE, 1858, pl. XVIII, 4): *R* 943. Seul exemplaire connu.
r.: Protubérance ronde entourée d'une couronne
v.: Deux globules et deux cédrats (?).

Charles-Henri NYNS

⁷ Bien qu'abîmé, l'exemplaire de Namur semble être en bien meilleur état que le deuxième connu, conservé à Damas et publié par INGHOLT *et al.*, *op. cit.*, pl. XXXVII.

⁸ D'après Ingholt (*ibid.*, p. 29, pl. XII) une «Niké à droite tendant une couronne»; de Witte (1859, p. 285) croyait y voir un «symbole surmonté d'un ornement cruciforme». Deux cachets différents auraient-ils été appliqués sur deux tessères d'un même type? De nouveau, la photo ne permet pas de trancher.